

Gérard Edde

LA MAIN
EN MÉDECINE TRADITIONNELLE
CHINOISE

L'évaluation énergétique de la main



Éditions
Chariot d'Or

La main, la Chine et l'énergie

La chiromancie n'a pas bonne presse en Occident, on l'associe volontiers aux sciences occultes et la magie du Moyen-Âge. Dans ce début de siècle au rationalisme exacerbé par un scientisme français politisé et étriqué, nous devons nous tourner vers les pays anglo-saxons pour découvrir une ouverture plus pragmatique à cette science ancienne qui a au moins autant de qualité et de véracité que la graphologie chère aux cabinets d'embauche.

Tout d'abord rappelons la différence, fondamentale, entre chiromancie et chiromancie. Cette dernière est une tentative de prédire l'avenir par la lecture de signes sur la main, tandis que la chiromancie relie la physiognomonie de la main avec les traits du caractère et, pour les Chinois, les variations de l'énergie interne.

Aux États-Unis, en Allemagne et en Grande-Bretagne, de nombreux livres décrivent cette relation qui semble exister entre la forme de la main et le caractère et les pulsions les plus secrètes d'un individu. Des travaux sérieux ont été édités par des psychologues et des médecins. La Chine a été beaucoup plus loin.

La chiromancie est née en Inde plus de mille ans avant J.-C. Elle parviendra d'abord en Grèce antique et à Rome où des esprits brillants l'étudièrent avec sérieux : Aristote, Galien, Pline et Jules César. La Kabbale hébraïque porte aussi une certaine attention à l'interprétation de la main, en particulier dans le Zohar.

Il semble qu'ensuite elle commença à dégénérer pendant le Moyen-Âge, avant de retrouver une nouvelle vigueur à partir

du xvi^e siècle. De grands noms lui donnèrent quelques lettres de noblesse en France à cette époque : Cornelius Agrippa, Savonarole, Paracelse, etc.

Le médecin de Louis XIII écrivit un traité sur l'interprétation de la main. Elle subit de nouveau une éclipse avant d'intéresser de nouveau quelques chercheurs aux xix^e et xx^e siècles : Napoléon, Jules Andrieu, le Capitaine d'Arpentigny, Charles Mauras, le naturaliste René Quinton et le médecin Henri Mangin. Au début de ce siècle, le diplomate Georges Soulié de Morant écrivit son *Traité de Chiromancie chinoise*.

Il écrit en préambule de son ouvrage : « La pensée des anciens bien comprise a pu être vérifiée d'âge en âge. Basée sur l'expérimentation et l'observation, elle sert toujours de guide respecté. »

En Angleterre, le grand Cheiro se rendit célèbre au début du xx^e siècle par ses écrits et surtout ses consultations auprès des têtes couronnées. S'adressant aux sceptiques, il préface ainsi son célèbre ouvrage *Le langage des mains* :

« En publiant cet ouvrage, j'espère que les plus grands sceptiques sur le sujet seront amenés à conclure que l'étude de la main n'a pas été conçue pour impressionner les esprits légers, mais au contraire que les hommes de connaissance et parmi eux les grands philosophes de la Grèce antique ou les scientifiques ouverts du présent ont trouvé le sujet digne d'attention. »

Il fut suivi par Noel Jaquin et le docteur Charlotte Wolff.

Tout au long du passé, la conception théiste a fortement influencé l'interprétation de la main en Occident. Dieu aurait placé des signes significatifs dans les lignes de la main. Cette conception relève de l'ancienne magie chaldéenne ou hébraïque et leur conception particulière de la destinée.

Au cours des siècles, la chiromancie a donc tenté de suivre une voie rationnelle et l'interprétation psychologique, plus rassurante, fut substituée à cette première conception déterministe.

D'un point de vue purement médical, on est surpris de constater que 10 cm² de paume de la main contiennent 300 000 terminaisons nerveuses.

La Chine et l'Extrême-Orient s'appuient au contraire sur des modèles toujours en mouvement, montrant une vérité relative et fluctuante reflétant bien la conception de l'impermanence et de la fluidité des énergies vitales. Cette conception dynamique de l'événementiel fait que le système chinois laisse une grande place à l'art de l'interprète.

Constatations scientifiques

Les constatations scientifiques et anatomiques au sujet de la main nous réservent quelques surprises.

- Seuls les primates et les humains sont pourvus de lignes. Ces lignes sont toutefois plus variées chez l'espèce humaine.
- Les lignes de la main sont héréditaires, ce qui implique l'hérédité « normale » et l'hérédité pathologique.
- Certaines lignes sont semblables ou similaires dans une même génération.
- Les lignes prennent leurs formes significatives lors de la 19^e semaine de gestation.
- Les lignes de la main tendront à évoluer au cours de la vie tandis que les empreintes digitales resteront identiques.
- La formation des petites lignes secondaires dépendra principalement des conditions de vie de chaque personne.
- Certaines petites lignes secondaires peuvent se former après une opération chirurgicale pour disparaître ensuite.
- En Chine, certaines observations ont montré que les habitudes alimentaires peuvent modifier certaines parties de la paume de la main, de même que certaines maladies respiratoires ou cardiovasculaires.

Par exemple, dans une même famille, les signes du diabète peuvent être présents, ce qui n'implique nullement que toutes les personnes qui en sont pourvues seront diabétiques. La tendance est cependant « marquée ». Cela implique que l'évaluation de la main ne peut être considérée comme une divination ou une prédiction, mais un assemblage d'indicateurs à interpréter.

La main est donc formée d'os qui soutiennent les tissus musculaires se subdivisant en trois groupes :

- le pouce et l'éminence thénar ;
- l'auriculaire et l'éminence hypothénar ;
- et les trois doigts centraux.

Les tissus sont nourris par deux artères (radiale et ulnaire) et de nombreuses veines.

Chiroplogie en Chine ancienne

Déjà, le vénérable *Traité de la Médecine interne de l'Empereur Jaune (Neijing)* explique la relation énergétique importante entre la main et les organes internes.

Par exemple, « si le centre de la paume de la main est chaude, alors il existe une chaleur perverse dans l'un des organes internes ; si au contraire le centre de la paume de la main est froide, la présence de froid pervers interne est avérée ».

Trois livres classiques forment la base de l'art chinois de la physiognomonie dont la chiroplogie fait partie :

1. le *Ma Yi*, le classique le plus ancien concernant l'interprétation des lignes de la main et des traits du visage en rapport avec la physiologie énergétique. Ce traité se référant à des écrits plus anciens est attribué à l'ermite alchimiste Chen Zhuan ;

2. le *Bao Bu Zi* du taoïste Ge Hong ;
3. et le traité plus récent des Ciseaux d'Or (xviii^e siècle).

Il semble que l'origine de la chiologie en Chine soit indépendante des trois grandes religions : taoïsme, confucianisme et bouddhisme. Ensuite, cet art fut certainement fortement influencé par le taoïsme, le bouddhisme et par la chiologie de l'Inde. On cite souvent le premier traité de chiologie écrit au II^e siècle av. J.-C. par Siu Fu.

L'un des plus anciens ouvrages sur la main est le *Sian Jen (Oracles sur l'homme)*, maintenant introuvable, mais cité dans la compilation de livres anciens du mytique Pan Gu au début de notre ère.

L'influence de l'Inde et du bouddhisme s'élabora à partir du patriarche Chan Bodhidharma (Damo). Celui-ci était un moine yogi venant du Sud de l'Inde, il mourut en Chine en 535. Il laissa de nombreux ouvrages dont l'un sur l'art de lire la main.

Quelle fut la part du taoïsme et des religions chinoises anciennes dans l'élaboration de la lecture de la main ? Les experts se querellent encore sur ce sujet. Georges Soulié de Morant dit :

« Une chose est certaine, c'est qu'avec le bouddhisme du Mahayana, l'Inde apporta à la Chine par ses yogis la pratique et la connaissance des sciences occultes, pratiquées alors dans les pays bouddhistes. »

Parmi les théories classiques qui servirent de support à élaboration de cet art sophistiqué, citons :

1. le *Yi Jing*, le *Livre des changements* ;
2. la théorie des Cinq Éléments dynamiques (*Wu Xin*) ;
3. le système biorythmique des Troncs célestes et des Branches terrestres ;
4. la théorie des Cinq Éléments fondamentaux de l'Inde (*mahabhutas*).

Il est certain que l'art de la lecture de la main est peu mentionné dans les textes classiques de la médecine traditionnelle, mais que

de nombreux thérapeutes chinois examinent la main avec attention. Dans la période moderne, de nombreux professeurs de médecine en Chine ont effectué des recherches sur la relation entre la main et les maladies. Citons pour mémoire les docteurs :

Lin Lang Hui

Liu Hong Shen

Ma Zhong Xue

Wang Chen Xia

Wang Hueng Hua

Malgré toute l'attention portée en Chine à la destinée et aux signes qui indiquent le soulèvement et le déclin du Qi, les résultats sont examinés avec philosophie comme nous le montre ce vieux poème anonyme et quelque peu nourri de résignation :

*Gardez vos pensées loin de ce qui est passé, terminé,
car penser au passé éveille regrets et chagrin.*

*Gardez vos pensées loin des soucis sur le futur,
car penser au futur nous emplit de craintes.*

*Vous feriez mieux de vous enfoncer dans votre fauteuil,
ou de dormir comme une souche.*

Lorsque la nourriture se présente : ouvrez la bouche !

Lorsque le sommeil arrive, fermez vos yeux.

Les écoles chinoises de lecture de la main

L'influence taoïste

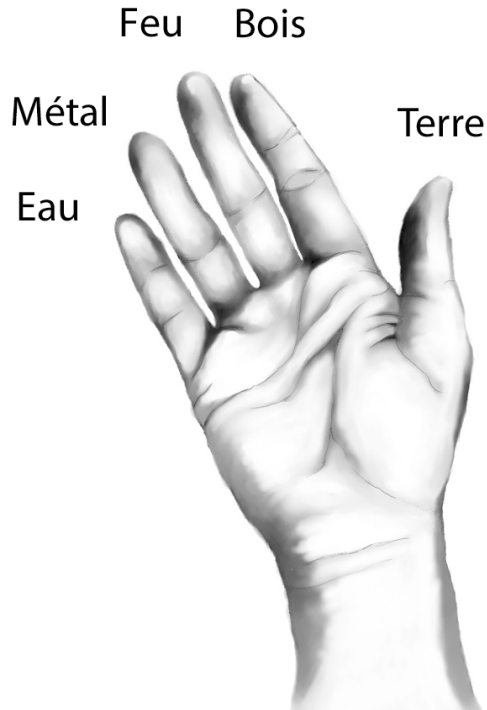
Sa particularité est de proposer des interprétations formulées de façon mesurée. Elle est de tendance mantique (prédiction), mais propose une interprétation dans laquelle les difficultés annoncées peuvent être évitées ou contournées. On cite souvent l'exemple d'une carte topographique : il est préférable de connaître les embûches sur le chemin de façon à contourner les plus grands obstacles !

Dans l'école taoïste, la chiologie fut souvent liée étroitement à l'art de l'interprétation du visage : la physiognomonie. L'école taoïste monastique de Hua Shan considérait ainsi cinq arts taoïstes :

- la médecine traditionnelle ;
- l'art divinatoire ;
- la physiognomonie et la chiologie ;
- les biorythmes et l'astrologie traditionnelle ;
- les exercices d'alchimie interne (*Nei Gong*).

Parmi ces arts, la physiognomonie et la chiologie étaient considérées comme des méthodes s'appuyant sur le bon sens et les signes visibles.

Le Classique médical de l'Empereur Jaune mentionnait déjà nombre de méthodes de diagnostic par l'étude de ces signes directs.



— FIGURE 1 —

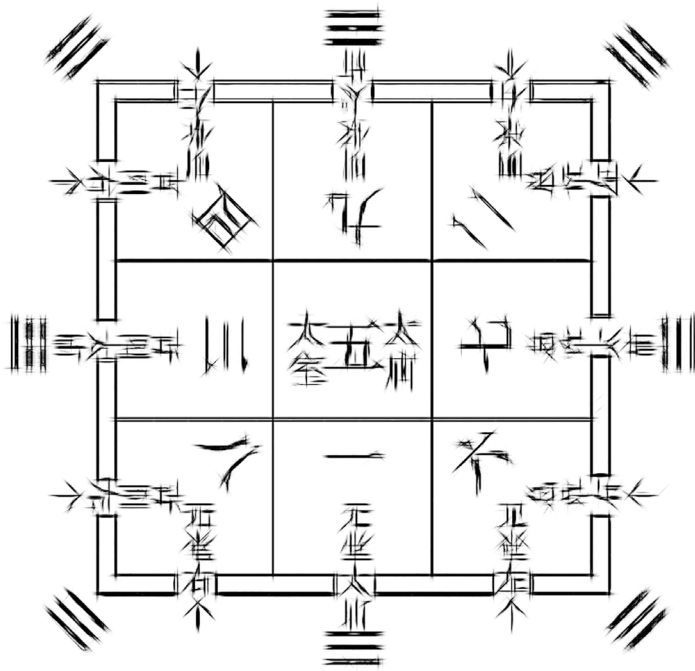
Modèle taoïste des Cinq Éléments

L'art de lecture se nommait *Shou Shien* et comprend plusieurs bases théoriques :

- le Yin et le Yang ;
- le *Yi Jing* ;
- la théorie de la lecture des formes et des couleurs ;
- la localisation – en ce qui concerne la main, celle des lignes ;
- le calendrier sexagésimal (basé sur le nombre soixante) qui est le cycle de base du *Yi Jing*.

Cet art considère que l'origine de toute chose est dans le chaos lumineux, la vacuité lumineuse – le *Wuji*, d'où vient toute l'énergie primale. Cette énergie est symbolisée par un cercle fermé.

Ces notions se trouvent dans le *Dao De Jing*, « La mère des dix mille choses ». Après la fécondation de l'œuf du monde, advint la naissance du Yin et du Yang, sans qu'il y ait encore de mouvement, de la même façon que les énergies se trouvent, ensemble, dans un champ magnétique.



— FIGURE 2 —

Modèle taoïste des Neuf Palais

Pour cela il faut un espace, c'est le *Wuji*. Dès qu'elles se manifestent, ces deux forces se complètent, comme le montre le symbole bien connu du Yin et du Yang. Cette émergence des forces est aussi symbolisée, au Tibet, par le svastika (la « croix gammée ») dextrogyre ou sénestrogyre, représentant les forces émergentes, ce qui correspond dans la mythologie indienne au cycle création/ destruction par Shiva et Vishnu.

Le cercle externe du symbole Yin-Yang représente la totalité de toute existence. Il n'y a pas de différence (de séparation ?) entre l'énergie et la matière, comme le montre la bombe atomique, et il en va de même entre intellect et émotions. Aucun mal n'est permanent ni de nature définitive, aucun bien non plus : il n'y a aucun bien qui ne puisse pas être transformé en mal.

Deux modèles de représentations symboliques de la main coexistent :

- le modèle basé sur les cinq mouvements (*Wu Xing*) ;
- le modèle basé sur les huit trigrammes du *Livre des Changements (Yi Jing)* et l'agencement nommé « le système du dragon-cheval » : arrangement de huit trigrammes selon la carte du Ciel antérieur ou postérieur – huit forces de base.

L'influence bouddhiste

L'école bouddhiste, de tendance taoïste et tantrique (liée au Grand Véhicule, au bouddhisme du Diamant), traite la main comme un mandala : elle en interprète la forme des phalanges, des couleurs, des lignes, aux trois niveaux matériel, énergétique, et spirituel, qu'elle relie à la dimension karmique. Cette école est nommée Mi-Tsung, c'est celle du bouddhisme caché, ésotérique (qui enseigne par exemple des exercices de Qi Gong ayant le pouvoir de régénérer la moelle osseuse).

Enfin, le Chen-Tuan est un système de lecture du corps, développé entre 200 et 500 après Confucius, d'après l'influence indienne, et dont les éléments de base sont la notion de *Wuji* – le vide –, le Yin et le Yang, les Cinq Éléments dynamiques, ou essentiels, et un système qui se rapproche d'un Feng Shui des formes.

L'école bouddhiste emploie le système symbolique des Cinq Éléments fondamentaux qui furent d'abord employés en Inde, puis en Grèce et au Moyen-Orient, et influencèrent enfin les sciences ésotériques occidentales :

1. Terre (solidité, cohésion)
2. Eau (fluidité)
3. Feu (action, énergie)
4. Air (mobilité)
5. Éther (vacuité)

En Inde, ces Cinq Éléments sont représentés sous la forme symbolique d'un *stupa*. Dans le système bouddhiste, la paume de la main est divisée en quatre piliers représentant les quatre éléments mondains en activité.

Table des matières

LA MAIN, LA CHINE ET L'ÉNERGIE	3
Constatations scientifiques	5
Chirologie en Chine ancienne	6
Les écoles chinoises de lecture de la main	9
L'influence taoïste	9
L'influence bouddhiste	13
LA LECTURE ÉNERGÉTIQUE DE LA MAIN	14
Décrypter la main	14
Main droite/main gauche	15
Mains et systèmes énergétiques	18
L'aspect général de la main	19
Le poignet	19
Structure énergétique de la main	20
Les cinq types de mains	21
LA PAUME ET LES LIGNES	22
Les manifestations du Qi	22
Barre sur une ligne	23
Les points et les anneaux	24
La croix	24
Les étoiles	25
Les triangles	26
Les îles	27
Les grilles	28
Autres signes secondaires	29
Les lignes majeures	31
La ligne de la Terre	33
Lecture taoïste de cette ligne	35
Le début de la ligne de la Terre	36
Le tracé de la ligne de la Terre	37
Signification des marques sur la ligne de la Terre	42
La ligne du Ciel (Vaisseau <i>Jen Mai</i>)	46
Tracé de la ligne du Ciel	48
Significations des marques sur la ligne du Ciel	51
La ligne humaine (Vaisseau <i>Du Mai</i>)	55
Tracé de la ligne humaine	58
Significations des marques sur la ligne humaine	62

Les lignes secondaires	65
La ligne de protection	65
La colonne de Jade	67
La ligne de santé	69
Les quatre piliers de la paume	71
Signification des quatre piliers	73
CINQ MONTS ET NEUF PALAIS	77
Les huit trigrammes du <i>Yi Jing</i>	77
Correspondances des huit trigrammes	79
Les huit trigrammes dans la paume de la main	87
Interaction entre les monts	96
Aspects divinatoires des Neuf Palais	96
Les Neuf Palais chirollogiques	97
Cinq doigts/Cinq Éléments	99
Pouce	100
Index	101
Majeur	102
Annulaire	103
Auriculaire	104
LE MIROIR DES ONGLES	106
Observation des ongles	106
Couleurs des ongles	112
Stagnations sous les ongles	114
Localisation énergétique sous les ongles	118
BIBLIOGRAPHIE	120
OUVERTURES	121